

NON PAS SEPT FOIS, MAIS JUSQU'À SOIXANTE-DIX FOIS SEPT FOIS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 18, 21-35

Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents. Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Matthieu est l'évangéliste qui, plus des autres, prête une particulière attention au thème du pardon. C'est pourquoi le chapitre 18 présente Jésus qui souligne la nécessité de dialoguer avec le frère qui a péché, qui a commis une faute, car il est nécessaire de réparer les discords au sein de la communauté. Dans le cas où ce frère refuse de rétablir l'unité, il doit être aimé comme un publicain ou un pécheur, c'est à dire un amour en pur perte comme l'amour des ennemis. Pierre réagit à cet enseignement de Jésus, il s'approche et demande : « Seigneur, lorsque mon frère .. » il s'agit donc du pardon à l'intérieur de la communauté « ... commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? »

La législation rabbinique prévoyait un maximum de trois fois pour le pardon. Eh bien Pierre double la mise et il dit : « Jusqu'à sept fois ? » Et donc Pierre veut avoir des règles précises, il veut connaître les limites du pardon. Alors Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » Jésus dans sa réponse se réfère à une fameuse expression du livre de la Genèse. Un des descendants de Caïn, un homme des plus belliqueux, Lamek, se vantait d'avoir tué quelqu'un pour une petite égratignure. Eh bien Lamek disait : " Sept fois sera vengé Caïn, mais Lamek (c'est à dire lui-même) soixante dix-sept " et donc une vengeance illimitée. L'expression de Lamek se référait à la promesse de Yahwé, le Seigneur, qui disait que celui qui aurait tué Caïn aurait du subir sept fois la vengeance. Ce rappelle, avec cette allusion au premier fratricide de la Bible, est dirigé à la communauté des disciples, qui sont entre eux des frères, fait comprendre (et c'est le message que l'évangéliste veut nous transmettre) que l'absence de pardon conduit à la mort des membres de la communauté. Il est donc important de spécifier que avec l'expression " soixante dix fois sept fois", Jésus non seulement indique la quantité du pardon (illimité) mais aussi sa qualité (inconditionné).

Ensuite Jésus présente une parabole très éloquente. Le royaume des cieux, cette réalité qu'il est venu nous proposer, est semblable à un roi qui est venu régler ses comptes avec ses serviteurs. C'est le roi qui prend l'initiative et nous voyons qu'il a l'intention de remettre les dettes. Avec le terme "serviteur" en orient, on définit n'importe quel dépendant du roi, ici il s'agit de hauts fonctionnaires vu les sommes qu'ils gèrent. « Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents » un chiffre disproportionné, un montant absurde. En effet un talent équivaut à une somme entre 26 et 36 kg d'or, eh bien 10 000 talents sont plus ou moins 300 000 kg d'or. Il s'agit donc d'un montant incalculable, impossible à restituer. En effet : « Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna .. » Ce n'est pas une méchanceté mais c'est le droit de l'époque « .. de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. » Le roi prend l'initiative et voyant que le serviteur n'a pas de quoi rembourser sa dette, il s'en réfère à la justice en vigueur. Mais le serviteur supplie son roi « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. » Impossible ! il le sait, car si l'on fait le calcul, il lui faudrait plus de 164 000 ans de travail pour accumuler une somme de cette importance.

Et donc, le serviteur sait parfaitement qu'il ne pourra pas rembourser mais il demande quand même au seigneur de prendre patience. Eh bien « Saisi de compassion, le maître de ce serviteur.. » Ce verbe est utilisé pour Dieu dans l'ancien testament et pour Jésus dans le nouveau testament, indique une action de miséricorde viscérale de la part de Dieu envers ses fils et de Jésus envers ses frères. « Il le laissa partir et lui remit sa dette. » c'est à dire que la dette est effacée. « Mais, en sortant, le serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. » Il s'agit d'une somme dérisoire. Une pièce d'argent est la paye d'un ouvrier pour une journée, il est donc question d'une somme qui correspond à trois mois de travail, un montant possible à rembourser. Or, ce fonctionnaire qui s'était vu remettre l'équivalent de 300 000 kg d'or pour une valeur de 164 000 ans de travail, « .. se jeta sur lui pour l'étrangler, » Lui dont le seigneur avait restitué la vie, il l'enlève maintenant à l'autre et lui demande de rendre ce qu'il doit. Son compagnon s'adresse à lui exactement comme il l'avait fait lui même envers le roi : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. » Et dans ce cas rembourser est possible. « Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison. »

Au lieu de la miséricorde qui lui avait été accordée, lui s'en réfère à la justice. « Ses compagnons, en voyant cela, furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! » Ce terme est important parce que c'est le même que nous retrouvons dans le "notre Père" quand Jésus invite à dire : " délivre nous du mauvais (ou du mal)". Le mauvais est celui qui est incapable de pardonner. Et celui qui n'est pas capable de pardonner sème la mort dans la communauté. « Serviteur mauvais ! Je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait tout remboursé. » C'est à dire toujours.

Car, comme nous l'avons calculé, 164 000 ans de travail sont nécessaires, il ne sera donc jamais en mesure de restituer, alors il est remis entre les mains des bourreaux à perpétuité. Et Jésus ajoute : « C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. » Que signifie le cœur ? C'est le fruit de la nouvelle mentalité où ne prévaut plus la justice mais la miséricorde. En se rappelant de ce que Jésus disait un peu avant à propos de lier et délier, voici le sens : le pardon de Père envers les hommes reste lié jusqu'à ce que se délie le pardon aux frères. Dieu nous a déjà pardonné mais ce pardon devient effectif et efficace seulement quand il se transforme en pardon envers les autres.